



1

Honegger Frères (1930-1969), architectes et constructeurs

## Les ambitions d'une recherche

Yvan Delemontey, architecte et doctorant, Genève

Avec près de neuf mille logements réalisés à Genève, auxquels il faudrait ajouter de nombreux édifices commerciaux, industriels ou de bureaux, les frères Honegger font partie des constructeurs les plus importants de la Suisse d'après-guerre. Malgré l'abondance et la qualité de leur production, aucune monographie ne leur a pourtant été consacrée à ce jour. Mandaté par le Service des Monuments et des Sites (SMS) de l'Etat de Genève, le 3<sup>e</sup> cycle de Sauvegarde du patrimoine bâti moderne et contemporain de l'Institut d'architecture de l'Université de Genève (IAUG) vient de rendre une recherche qui comble en partie cette lacune et qui va bien au-delà.

Quel Genevois n'a pas habité à un moment ou à un autre de sa vie dans un appartement construit par les frères Honegger? Que ce soit les ensembles de Montchoisy, Beaulieu, Balexert, de Budé, ou les cités Carl-Vogt, Caroll ou d'Aire, difficile d'échapper à la fièvre constructive qui s'empara de ces bâtisseurs et qui contribua à façonner le territoire genevois durant les années cinquante et soixante. De formation technique, Jean-Jacques, Pierre et Robert Honegger débutent leur carrière avec l'architecte Louis Vincent, réalisant plusieurs opérations d'habitation modernistes au début des années trente.

### Une entité professionnelle unique

Passionnés par les questions d'organisation et d'industrialisation du bâtiment, les frères Honegger seront durant toute leur carrière à la recherche d'une rationalité typologique et constructive, qui se conjugue à travers l'utilisation quasi exclusive d'un seul matériau, le béton armé. Ils sont ainsi les premiers à Genève, après la guerre, à recourir à la préfabrication, allant jusqu'à développer leur propre système constructif dénommé «Honegger Afrique» (HA). Mis au point à Casablanca, il est fondé sur la décomposition du bâtiment en un ensemble déterminé d'éléments modulaires réalisés

en usine, puis assemblés sur le chantier selon une série de plans-types plus connue sous le nom de «Norme Maroc». C'est à partir de ces principes importés en Suisse dès 1954, qu'ils conçoivent et réalisent dans un langage architectural parfaitement identifiable et avec une efficacité redoutable, la plupart de leurs opérations genevoises jusqu'au milieu des années soixante. Structure pluridisciplinaire par excellence, le bureau Honegger Frères possède la particularité d'intégrer en son sein différentes compétences qui vont de la promotion immobilière à l'exécution, en passant par la conception architecturale et urbaine, l'ingénierie civile, voire l'intégration d'œuvres d'art. Cette concentration verticale des tâches leur assure une maîtrise globale de l'ensemble du processus de production. Ainsi, urbanisme, architecture, construction et arts plastiques se conjuguent pour former les différentes facettes d'une œuvre cohérente autant que foisonnante.

### Une recherche, trois objectifs

Aujourd'hui, la plupart de cette production a désormais plus d'une quarantaine d'années et l'évolution urbaine et normative veut que des rénovations et des transformations sur ces bâtiments soient à l'ordre du jour, malgré sa remarquable pérennité. C'est donc en vue d'établir une connaissance approfondie de ce patrimoine que cette recherche a été initiée. Elle répondait d'emblée à trois objectifs. Tout d'abord, établir un état des lieux de la production des frères Honegger sous la forme d'un inventaire complet des réalisations d'importance situées dans le canton. Au total, 52 objets (édifices ou ensembles) ont été répertoriés et identifiés sous la forme de fiches documentaires compatibles avec le Système d'Information du Territoire Genevois (SITG) et qui seront directement consultables par internet. Ensuite, il s'agissait de présenter une lecture critique et une évaluation qualitative de ces objets. En effet, chacun d'entre eux, en fonction de ses qualités (architecturales, urbanistiques, constructives, typologiques) et de son état de conservation, a été classé selon une échelle de quatre valeurs définies par le SMS pour le patrimoine architectural. Ainsi, 24 objets ont été évalués « sans intérêt », 13 considérés « d'intérêt secondaire », 5 jugés « intéressants » et 10 « exceptionnels ». Ces derniers\*, susceptibles d'être inscrits à l'Inventaire, classés, ou d'entrer dans un plan de site, ont chacun fait l'objet d'une fi-

che détaillée, véritable monographie patrimoniale élaborée à partir de solides recherches documentaires (exploitation d'archives écrites, iconographiques et orales). Enfin, il s'agissait de fournir des recommandations en matière de protection du patrimoine qui soient un outil opérationnel d'aide à la décision pour l'Etat en cas de sollicitation relative à des projets d'intervention. Celles-ci se présentent sous deux formes : des recommandations particulières pour les objets « exceptionnels », développées à l'intérieur des fiches détaillées; des recommandations générales qui identifient des problématiques récurrentes sur l'ensemble du patrimoine Honegger et les manières d'y répondre en fonction des valeurs proposées. Elles concernent plus particulièrement la remise en état des façades (traitement des bétons et des revêtements, isolations thermique et phonique, protections solaires, polychromie, etc.), celle des intérieurs (rénovation et transformation typologique des logements, espaces communs), ainsi que les possibilités d'extension et de surélévation.

### De la réévaluation critique à la sauvegarde du patrimoine

En démontrant les qualités d'une œuvre multiple et raffinée, cette recherche ne propose pas moins qu'une réévaluation critique d'une production encore souvent déconsidérée. Celle-ci nous amène à interroger les notions de banal et d'ordinaire dans le cadre

d'une production traversée par des logiques quantitatives telles qu'elles rendent caduques les critères traditionnels de rareté et d'unicité. S'il s'agit là d'une autre manière de faire de l'histoire de l'architecture, elle se veut avant tout un savoir en action au service de la sauvegarde du patrimoine. Par l'étroite articulation de ses objectifs initiaux – inventaire, évaluation qualitative et recommandations – la recherche Honegger Frères n'est pas seulement de nature historique. Elle affirme au contraire sa posture volontairement opératoire face à un patrimoine en constante évolution autant qu'en danger, et contribue à imaginer un avenir au passé.

Département des constructions et des technologies de l'information, Direction du Patrimoine et des Sites, Service des Monuments et des Sites, *Honegger Frères (1930-1969) : architectes et constructeurs. Inventaire, analyse qualitative, recommandations, recherche menée sous la direction de Franz Graf, avec la collaboration scientifique de Yvan Delemontey et Philippe Grandvoinet, 3<sup>e</sup> cycle de Sauvegarde du patrimoine moderne et contemporain, Institut d'architecture de l'Université de Genève, novembre 2007.*

\* Il s'agit des immeubles d'habitation avenue Théodore-Weber (1930), les villas Les Ailes (1931) et Vincent (1932), l'ensemble de Montchoisy (1933-1957), l'ensemble de Beaulieu (1947-1955), l'ensemble Constellation-Grande Ourse (1952-1958), l'immeuble artisanal Arcoop (1957-1960), l'ensemble de Budé et l'Hôtel Intercontinental (1958-1962), la Cité Carl-Vogt (1960-1964) et la Mission permanente de Slovaquie (1967-1969), soit un total de 3201 logements.

2



1 Immeubles d'habitation construits selon le système HA à la Cité d'Aire, 1960-1963 (photo Franz Graf, 2006)

Wohngebäude, gebaut im HA-System, Cité d'Aire, 1960-1963 (Bild Franz Graf, 2006)

2 Détail des loggias montrant les différents éléments préfabriqués et les planchers à caisson de la Tour Constellation, 1953-1957 (photo Philippe Grandvoinet, 2006)

Detailansicht der Loggien mit vorfabrizierten Elementen und Kassettendecke, Tour Constellation, 1953-1957 (Bild Philippe Grandvoinet, 2006)